Dossier du mois :
Des médecins face à l'alcoolisme

le BIG

N° 217

AVRIL 2003

B U L L E T I N D E S I N T E R G R O U P E S

Bulletin des Intergroupes - Alcooliques Anonymes 3, rue Frédéric Sauton, 75005 Paris - ☎ 01 43 25 75 00
Site : **http://perso.club-internet.fr/igaa** e-mail : **igaa@wanadoo.fr**

le BIG
avril 2003

Sommaire

L'Intergroupe Paris-banlieue

Pages 4-6 : Nouvelles des Groupes
Page 7 : Compte-rendu R.I.
Page 8 : Statistiques Permanence
Page 9 : Trésorerie

La Permanence

Page 10 : Tableau des Permanences

Les réunions de service

Page 11 : Bureau Santé
Page 12 : Intergroupe Nord
Pages 13 à 15 : Région Paris Intra-muros

Textes

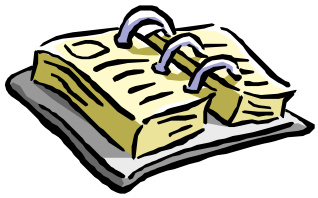
Pages 16-27 : Le Langage du Coeur

Les anniversaires

Pages 28-30 : Anniversaires d'abstinence continue

Les incontournables

Page 31 : Sujets de réflexion d'avril
Page 32 : Vos infos, bulletin d'abonnement



Réunions de service

Nous rappelons que les réunions de service sont ouvertes à tous les amis intéressés.

Dimanche	6 avril	Comité Régional Ile de France	9h00	VILLEJUIF
Mardi	22 avril	Réunion RI Paris-Banlieue -IDF	20h15	174, rue R. Losserand
Mercredi	23 avril	Assemblée Régionale R.S.G. Paris I.M.	20h30	23, rue Oudinot
Samedi	26 avril	Préparation 7e Convention territoriale Chevilly-Larue	9h30	VILLEJUIF
Lundi	28 avril	Réunion DISTRICT EST	20h00	TORCY
Lundi	5 mai	Atelier Médias	19h30	21, rue Trousseau

Manifestations

25-27 avril	35e Anniversaire AA BRETAGNE à Mur de Bretagne (16e Convention Régionale)
les 3 et 4 mai	Convention RHONE-ALPES à La Neylière, Pomeys (69)
Samedi 17 mai	Convention REGION CENTRE à Blois.

Retrouvez **Le B.I.G. sur Internet** :**http://perso.club-internet.fr/igaa/**

et aussi : Informations nationales, réunions France :
Adresse Internet A.A. France : **http://perso.club-internet.fr/aafr/**
et pour lire le B.S.G. : **http://perso.club-internet.fr/aafr/bsg/**

Editorial

"L'alcoolisme est une maladie grave et progressive", tel est le verdict de médecins célèbres sur un mal qui touche, aujourd'hui, des millions de personnes dans le monde.

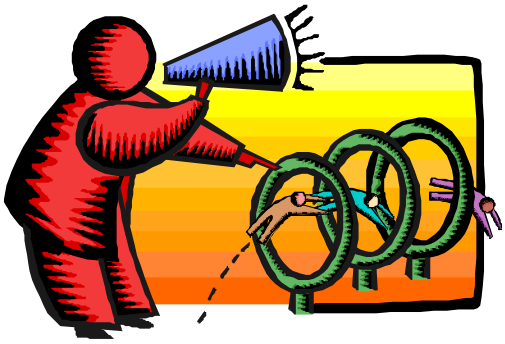
Cette définition, reconnue -entre autres- par l'Organisation mondiale de la santé, par le prix Lasker aux Etats-Unis en 1951 et par la médaille de Vermeil de l'Académie nationale de Médecine en France en 2002, est souvent répétée et mise en évidence au sein du mouvement des Alcooliques anonymes depuis presque un demi siècle.

Quelles sont les opinions de certains médecins et psychiatres sur ce fléau mondial qui touche -sans distinction de races, de sexes, de croyances, d'âges et de statuts sociaux ?

Coup de projecteur donné dans la rubrique *Le Langage du Coeur* notamment par Carl Jung, l'un des trois pionniers de la psychiatrie avec Freud et Adler (et qui se distinguait de ces derniers par sa spiritualité), et William D. Silkworth, directeur médical de l'un des plus anciens hôpitaux traitant l'intoxication par l'alcool et la drogue aux Etats-Unis dans les années 50.

Véronique K
Atelier du Big

Nouvelles des Groupes



ATTENTION – IMPORTANT
Depuis le 1er mars dernier l'adresse *email* de l'Intergroupe change :
Nouvelle adresse : igaa@wanadoo.fr
Rappel : Les amis peuvent s'abonner personnellement au B.I.G.

7ème Convention Territoriale de Chevilly-Larue
La prochaine réunion du Comité de préparation de Chevilly-Larue se tiendra les samedis 26 avril et 14 juin prochains. On recherche toujours quelques suppléants.

BUREAU JUSTICE ILE DE France
Le Bureau Justice IDF cherche un **correspondant pour le DISTRICT EST** et également des visiteurs pour la Prison de MEAUX.
Contacter Claudine au : 01.45.16.34.91

PRISON DE LA SANTE – APPEL A VISITEURS
Nous avons besoin de visiteurs de prison pour permettre aux deux amis qui assurent ce service depuis deux ans de s'en retirer progressivement. Seuls des visiteurs acceptés par l'Administration Pénitentiaire permettront au groupe du mardi de perdurer. Les candidatures peuvent être adressées au Bureau Justice, (Patricia, qui transmettra), via les Services Généraux, l'Intergroupe ou les RSG qui pourront transmettre au Bureau lors des réunions de Région.

Nous invitons tous les amis à participer à la prochaine Convention AA REGION CENTRE à BLOIS le 17 mai prochain. Pour plus d'informations, téléphoner à Marie au 06.61.21.06 ou à Jean PI au 02.54.40.03.68.
Date limite d'inscription le 25 avril 2003.

LES ULIS ORSAY

Le groupe se voit contraint de **fermer le vendredi 4 avril 2003** faute de serviteurs.
La réouverture aura lieu le vendredi 11 avril à 20h30.

GROUPES FERMES LE LUNDI 21 AVRIL
(lundi de Pâques)
ITALIE
MONTREUIL
SARCELLES
SAVIGNY SUR ORGE

MARCADET-MONTMARTRE

Les anniversaires de nos amis Jean-Philippe « j'ai 30 ans » (6 ans), le lundi 14 avril, et Michelle (10 ans) le lundi 28 avril seront fêtés **à la réunion de 18h30.**

SAINT-MANDE

Les jeudis 1er,8 et 29 mai, qui sont des jours fériés, les réunions auront lieu à la « Maison des Associations », 4, avenue de Liège (salle du vendredi soir)
à **15h00** au lieu de 13h30.
D'autre part, le jeudi 1er sera un **après-midi non-stop sur le thème les « 3P » :**

1ère réunion :	«Prudence»	modérateur + témoignange
2ème réunion :	«Patience»	modérateur + témoignage
3ème réunion :	«Persévérance»	modérateur + témoignage

BERCY

Le groupe de Bercy déménage et redevient le **GROUPE DAUMESNIL**, à son ancienne adresse : 8, rue de la Durance – 75012 PARIS. (métro :Daumesnil), à partir du :
lundi 5 mai prochain, à 20h00.
Venez nombreux pour soutenir son nouveau départ.

Nouvelles des Groupes

SULLY-MORLAND

Ceci est un appel à l'aide. Le groupe n'a plus qu'une Intendante en fait de Comité, et recherche d'urgence des bonnes volontés pour que les ami(e)s puissent toujours bénéficier de la seule réunion qui ait lieu le jeudi après-midi. Merci pour votre soutien à tous.

POMPE

En raison de l'indisponibilité de la salle, le groupe n'assurera pas de réunion les jeudis 17 avril et 29 mai prochains. Bienvenue les autres jeudis !

MADELEINE

Il n'y aura pas de réunion le **vendredi 18 avril 2003**.

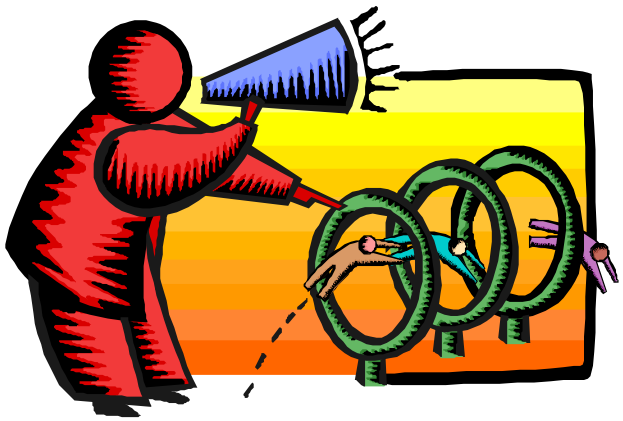
CHAMPIGNY

Le groupe sera fermé les 1er et 8 mai 2003.

BUREAU MEDIAS REGION PARIS INTRA MUROS

Le Bureau Médias organise un Atelier le lundi 5 mai 2003 à 19h30, 21, rue Trousseau (Code : 32476) sur le thème : A.A. et ses relations avec les médias de Paris (radio, presse, télévision).
Comment transmettre au mieux notre message, nous faire connaître par l'attrait et non par la réclame, en tenant compte de notre éthique d'anonymat et des obligations qu'elle induit.

Venez nombreux !!!. Petit buffet froid prévu sur place !



REUNION DU MARDI 25 MARS 2003

Ouverture de la réunion à 20h30 par André qui modère et dit le Serment de Toronto

Membres du Comité Présents : André, Christian, Danielle DS , Michel, Philippe, Véronique K.
Membres du Comité Excusés : Luc - **Démission :** Jean-Yves
Appel des Groupes : Les groupes qui prendront une journée entière seront prioritaires pour choisir la date de leur permanence.

GROUPES : Présents : 21 Titulaires : 29 Suppléants : 3 Représentés : 9
Absents : 57 CHAPEAU : 59,36 Euros

B.I.G. :
André donne la parole à Véronique K. pour nous parler du BIG. Il n'y a pas de questions.
Fête des Groupes :
En l'absence de Luc, excusé, André confirme la date de la Fête des Groupes qui aura lieu le 11 octobre 2003 et demande que des bonnes volontés se manifestent pour aider Luc à la décoration et pour trouver un thème.
Trésorerie :
André donne la parole à Philippe qui explique le tableau de trésorerie distribué aux RI présents et demande s'il y a des questions :
- Michel de **Montreuil** demande pourquoi les charges du Secrétariat ont augmenté
- Christophe de **Nation** demande quelle est la différence entre charge et produit par rapport à l'écart.
Philippe répond à ces questions.
Permanence :
André donne la parole à Danielle DS qui :
- remercie les amis, car seules deux tranches horaires n'ont pas été remplies ce mois-ci.
- signale que trois nuits n'ont pas été tenues ce mois-ci. et confirme la nécessité de trouver des volontaires pour assurer ce service dans de bonnes conditions.
- rappelle qu'un **Atelier de Permanence Jour se tiendra le samedi 29 mars de 14h à 17h à Trousseau.**
André reprend la parole au sujet du téléphone des Permanences de Jour, pour rappeler que le téléphone n'est pas destiné à être utilisé pour des communications personnelles.
- La dernière facture s'est élevée à **578,04 euros** et la prochaine s'élèvera à **363,58 euros**
Sur le relevé des communications apparaît 56 heures (l'équivalent de 78 euros) correspondant à des appels personnels de 4 à 48 minutes, ce qui est très exagéré. Il n'y a pas de questions.
André demande au RI de Nation de lui lire la lettre que son groupe a adressée à l'Intergroupe.
Christophe, RI de Nation, nous lit cette lettre dont nous publions ci-après une copie.
En réponse, André signale que le Comité a été élu par les RI, par un vote de confiance, pour une année et qu'il ne peut pas soumettre sans arrêt aux votes des RI des problèmes d'intendance tels que l'achat de gommes, crayons, papier toilette, etc… Pour ce qui est des nouvelles clefs, André rappelle que cette question avait été abordée lors de la réunion du mois de février.
Marie-Dominique, RI des Halles, fait à ce sujet la remarque suivante : le prix à l'unité de cette clef, soit 33 euros, aurait dû être indiqué dans le BIG.
André annonce que la vitrine Littérature AA sera mise en place dans le local de la Permanence en juillet ou en août après étude des devis.
Présentation de **ANGE**, comme nouveau **Webmaster** en replacement de Marie-Dominique, dont le mandat se termine. Marie-Dominique donnera son témoignage sur ce service qu'elle a assuré pendant deux ans lors de la prochaine réunion. André fait amende honorable pour avoir oublié la lecture de la Prière de la Sérénité.

PROCHAINE REUNION LE MARDI 22 AVRIL 2003

Statistiques permanence

AA GROUPE NATION
Annexe Eglise Ste Marguerite
36 rue Saint Bernard
75011 Paris

e-mail : aa.nation@pmm.net

le 20 mars 2003

Le Groupe Nation, représenté par son comité, déplore le fait que des décisions qui dépassent le cadre de la gestion des affaires courantes soient prises par l'Intergroupe de Paris sans consultation de son représentant. L'initiative de faire remplacer la porte de la permanence, et la nécessité qui en résulte pour chaque groupe d'acheter une clé a 33€ est un des derniers exemples.

Il n'est pas dans nos intentions de préjuger des initiatives que le comité de l'Intergroupe peut être amené à prendre, et nous sommes conscients du fait que sa tâche n'est pas toujours facile. Notre désaccord ne porte pas sur la nature des décisions, mais sur la façon dont elles sont prises.

Nous souhaitons, simplement, être prévenus à l'avance et consultés avant toute dépense hors fonctionnement courant, qu'il s'agisse d'une dépense d'équipement (informatique par exemple), d'un contrat de service (Internet, entretien), ou de réfection et d'amélioration des locaux.

Nous souhaitons également que les objectifs et les orientations générales qui sous-tendent l'action du comité de l'Intergroupe soient clarifiés, documentés, et soumis à l'approbation des RI dans leur principe.

Nous souhaitons enfin que les comptes rendus des réunions RI reflètent véritablement les échanges qui ont lieu, et que les interventions des RI, en particulier, y soient rapportées.

En conséquence, le groupe Nation a décidé de suspendre toute contribution à l'Intergroupe.

Nous espérons vivement être en mesure de revenir rapidement sur cette décision. Dans l'intervalle, nous proposons à l'Intergroupe, dans la mesure de nos moyens, notre soutien actif pour toute démarche allant dans le sens des souhaits que nous venons d'exprimer.

(ce texte a été soumis à, et approuvé par le comité du groupe Nation)

F é v r i e r 2 0 0 3

PERMANENCE DE JOUR

Total des Appels enregistrés : **1174** **312 heures assurées sur 336** par groupes.**36**

Dont : 255 Premiers appels de personnes concernées,
207 Appels de leurs proches,
264 Appels d'Ami(e)s désireux de partager,
372 Demandes d'adresses ou d'horaires de réunions,
20 Appels d'Alliés Naturels,
56 autres Appels Divers (N.A , O.A, D.A, Médecins, etc.).

PERMANENCE DE NUIT

Nombre de nuits réellement assurées : **24** sur **28**
Nombre d'Ami(e)s ayant effectué les gardes: **21**

Trésorerie

Résultat du 1er janvier au 28 février 2003					
Charges			**Produits**		
	2003	**2002**		**2003**	**2002**
Contributions	0,00	0,00	Contributions	4 344,01	4 806,44
Réunions RI	0,00	160,08	Réunions RI	125,27	170,75
Loyer	675,27	168,46			
Informatique	148,19	116,93			
Impôts	0,00	0,00			
Assurance	0,00	0,00			
Electricité	0,00	0,00			
Téléphone Permanence	578,04	475,92	Téléphone Permanence	18,86	29,01
Téléphone Secrétariat	204,49	253,72			
Salaire et charges	2 460,52	2 460,52			
Gardiennage	548,00	274,00			
Secrétariat	1 026,75	102,65	Secrétariat	99,00	9,00
Entretien petit équipement	129,54	15,19			
Liste des groupes	656,60	0,00	Liste des groupes	72,00	84,00
Abonnement Internet	29,58	29,58			
Frais de Poste	0,00	0,00			
Frais de banque	0,98	1,88	Frais de banque	29,53	1,69
Travaux Sauton	4 408,04	0,00			
Divers	0,00	54,70	Divers	0,00	0,00
Total Permanence	**10 866,00**	**4 113,63**	**Total Permanence**	**4 688,67**	**5 100,89**
Résultat Prem (Excédent)		**987,26**	**Résultat Perm (Per)**	**6 177,33**	
Big	985,63	1 052,79	Big	3 578,24	3 343,08
Littérature	3 851,74	3 248,44	Littérature	5 122,91	3 163,48
Fêtes	0,00	2,46	Fêtes	34,93	11,45
Total	**4 837,37**	**4 303,69**	**Total**	**8 736,08**	**6 518,01**
Excédent	**3 898,71**	**2 214,32**	**Perte**		
Virements Internes	8 625,50	53,60	Virements Internes	3 625,50	392,41
Total Général	**15 703,37**	**8 417,32**	Total Général	**13 424,75**	**11 618,90**
Résultat Gén (Excédent)		**3 201,58**	**Résultat Gén (Perte)**	**2 278,62**	

Tableau de la permanence

11 avril / 10 mai 2003

DATES		9 h 00 / 13 h 00	13 h 00 / 17 h 00	17 h 00 / 21 h 00
Vendredi	11		Saint-Dominique	
Samedi	12	Saint-Denis	Saint-Denis	Saint-Denis
Dimanche	**13**			
Lundi	14	Plaisance	Plaisance	Plaisance
Mardi	15			
Mercredi	16		Pompe	Montreuil
Jeudi	17	Saint-Lazare Condorcet	Trois Héritages	
Vendredi	18	Marcadet-Montmartre	Marcadet-Montmartre	Quai d'Orsay
Samedi	19	Fleurus	Fleurus	Fleurus
Dimanche	**20**	Nation	Nation	Nation
Lundi	21	Ternes	Dimanche Soir	
Mardi	22	Savigny sur Orge		
Mercredi	23		Montreuil	Dimanche Matin
Jeudi	24	Saint-Lazare Condorcet	Jardins du Samedi	Sartrouville
Vendredi	25	Salpétrière	Glacière	Montsouris
Samedi	26	Vivre Sobre/2ème Chance	Vivre Sobre/2ème Chance	Vivre Sobre/2ème Chance
Dimanche	**27**	Renouveau	Renouveau	Renouveau
Lundi	28		Saint-Dominique	Belleville Dumas
Mardi	29	Saint-Lazare Condorcet	Salpétrière	Voltaire St-Ambroise
Mercredi	30		Dimanche Matin	Carrefour XV
Jeudi	**1er**			Hôtel Dieu
Vendredi	02	Saint-Eugène	Saint-Eugène	
Samedi	03			
Dimanche	**04**	Les Halles	Les Halles	Les Halles
Lundi	05		Batignolles	Bienvenue
Mardi	06		Nogent	Saint-Sulpice
Mercredi	07			Dimanche Matin
Jeudi	08			
Vendredi	09	Aqueduc	Quinault-Linois	Montsouris
Samedi	10			

POUR LES GROUPES N'AYANT, POUR UNE RAISON OU UNE AUTRE, PU VENIR A LA DERNIÈRE RÉUNION R.I.G. ET DÉSIREUX DE PRENDRE UNE TRANCHE HORAIRE DE PERMANENCE, MERCI DE BIEN VOULOIR LE FAIRE SAVOIR A CHANTAL **PAR LE BIAIS DE LEUR R.I.G.**

IMPORTANT : Pour reprendre la ligne le matin, il est suggéré d'appeler le permanent de nuit, en composant sur le poste Amarys S 220 le 01.43.25.75.00 pour signaler que la permanence de jour prend la relève. Raccrocher ensuite les deux autres combinés et composer sur le poste Amarys S 220 le # 21 #. Raccrocher et composer sur le poste Amarys S 220 le 01.43.25.75.00. Si l'un des deux autres téléphones sonne, c'est que la manœuvre a réussi.

Assistance Publique des Hôpitaux de Paris

Journée « Portes Ouvertes »

le samedi 26 avril 2003

L'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris (AP-HP) organise une journée **«Portes Ouvertes»** pour informer le grand public sur l'hôpital d'aujourd'hui.

Le but est de favoriser rencontres et échanges entre les malades, leur entourage, leurs familles, les soignants, les futurs usagers et les personnes engagées dans la vie associative.

Les Alcooliques Anonymes vont donc organiser des stands dans les hôpitaux. Cela nécessite que nous mettions en place des permanences. Il faudra se relayer et donner de la documentation A.A. et AL-ANON.

Ceci est pour nous une occasion de nous faire connaître des professionnels de santé et des «usagers».

Si vous souhaitez participer à cette journée, prenez contact avec :

Jacqueline : 01.42.88.98.99
avant le 15 avril prochain.

D'avance, un grand merci !

Intergroupe Nord

Fête de l'Intergroupe Nord

Collège HENRI DUNANT – COLOMBES

Samedi 17 mai

120, rue Henri Dunant

18h30

Réunion Plénière

« La Liberté par l'Acceptation »

20h30

Prix des places : 20 euros

Réservations
Date Limite 30 avril
06.60.43.61.11
06.74.04.11.39
aaclichy92@hotmail.com

Courrier
Groupe A.A
Hôpital Louis Mourier
178, rue des Renouillers
92700 COLOMBES

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLEE REGIONALE DU 05/03/2003.

Présents : Marie-Dominique B. ; Jean-Pierre B. ; Frédéric W. ; Nicolas H. ; Ginette L. ; Hubert C. ; Martine R. ; Janette R. ; Florence C. ; Françoise B. ; Patricia D.T. ; Olivier N. ; Jacqueline G. ; Catherine G. ; Claude J.
36 groupes présents. **Chapeau : 92,40**

⇒**Bureau Justice** (Patricia D.T) : Notre présence dans les Maisons de la Justice et du Droit se précise. Nous sommes conviés à une réunion à la Maison de la Justice et du Droit Paris-Sud le jeudi 06 mars 2003.

⇒**B.R.E.S.S** (Françoise B.) :
•**Information Locale** :Des équipes d'information commencent à se mettre en place Je rappelle qu'il s'agit tout simplement de faire connaître A.A dans le secteur de son groupe en allant voir les alliés naturels (médecins, pharmaciens, laboratoires, etc.) et de donner des cartes de 5e tradition et des affichettes. Les cartes ont été remises à jour, grâce à la bonne volonté de 5 groupes qui en ont assuré leur réédition. Je les remercie encore. Il nous a fallu 2 années pour arriver à ficeler ce travail.
•**Les Mairies** : tout a été dit dans le compte rendu figurant dans le dernier BIG. Je fais encore un appel pour les mairies qui n'ont pas la chance d'être visitées par les groupes :
Les 2° ,3°,4°, 19°,7°, 14°,5°et 6°
Appel aux bonnes volontés .il faut donner peu de son temps pour effectuer cette démarche.

•**Atelier Espoir** : C'est quoi ??? Transmettre le message dans les centres d'hébergement auprès des SDF et du personnel des centres. Nous avons pu reprendre contact avec les différents centres où une information est faite généralement une fois par mois suivant des plannings qui ont été mis en place ces derniers temps. Cependant nos avons toujours besoin de serviteurs pour prévoir l'absence et assurer les relais sans trop de soucis .Si vous avez 2 heures par mois de disponibles, n 'hésitez pas à me contacter ou Claude (coordonnées :

•**Les Entreprises** : Comme je l'avais annoncé précédemment, nous avons effectué 3 informations au ministère des finances depuis le début de l'année.
Ces interventions ont été faites dans différents lieus du ministère avec les Al-Anon.
A la demande de la Maison de la Radio, nous avons assisté à une réunion de préparation avec différents organismes pour faire une information à tous les salariés. Cette information aura lieu sur 3 journées afin de pouvoir contacter le maximum de personnes. Les démarches sont en cours. Nous aurons certainement besoin de bonnes volontés pour tenir un forum.sur ces journées. Par ailleurs, avec le district Est de la région Ile-de-France, nous sommes en relation avec le Ministère des Transports qui semble très intéressé par notre association (à suivre, très prochainement, je l'espère !)

Autres interventions : Récemment : Lycée Gerson 16éme (Classe de terminale)
La semaine prochaine : Ecole d'assistantes sociales en 3éme année à Rabelais

PROCHAINE REUNION LE JEUDI 27 MARS à 19 heures 30,
21 rue Trousseau - code 32476

⇒**Bureau Littérature** (Catherine G.) : Tous les correspondants régionaux ont reçu un courrier dont voici quelques extraits :
« La littérature des Alcooliques Anonymes c'est d'abord le **Big Book** et non le **Vivre Sobre**, qui est une *publication* comme tous les autres livres ou brochures, qui ne sont que des écrits *complémentaires* du Gros Livre. »

« Au printemps prochain, sortira la **nouvelle édition du Big Book**, seuls les témoignages ont été réactualisés, l'essentiel du livre est conforme à l'original, ce qui prouve que, **si les publications changent, la Littérature, elle reste fidèle à ce que nos anciens nous ont transmis.** »

⇒**Bureau Santé** (Jacqueline G.) : Le bureau manque cruellement de serviteurs pour assurer les antennes dans les hôpitaux où nous sommes pourtant ardemment souhaités. Le bureau a effectué les Informations Publiques suivantes :
Hôpital Necker, école d'infirmiers (ères) en 3ème année ; Hôpital Saint-Joseph, école d'infirmiers (ères) en 3ème année ; Hôpital Saint-Antoine, école d'infirmiers (ères) en 3ème année ; Hôpital La Salpêtrière, assistants sociaux. ; Centre de thérapie familiale Monceau auprès d'assistantes sociales, d'infirmières, et de psychologues. A noter que cette dernière I.P. faite pour des professionnels en exercice fut particulièrement intéressante.

Le 26 avril prochain une journée des usagers est organisée dans tous les Hôpitaux de l'Assistance Publique de Paris. Notre présence est vivement sollicitée.

Serviteurs, faites-vous connaître !

Prochaine réunion du bureau Santé mercredi 19 mars 19h 30 rue Trousseau.

⇒**Bureau Médias** (Olivier N.) :
Une petite équipe est en cours de constitution. Olivier a pris contact avec la Responsable Nationale pour commencer à travailler.

⇒**Bureau Archives** (Claude J.) : Grâce à Marie-Dominique qui a fourni un CD-ROM de tous les BIG depuis que celui-ci est informatisé, le travail a pu commencer. Cela représente un énorme classement à opérer.

⇒**Trésorerie** (Marie-Dominique) : Les comptes font apparaître une grosse baisse des contributions(-23%) qui prouve que la vigilance est toujours de mise. La trésorière regrette de n'avoir apporté à l'assemblée que le tableau des contributions, sans les détails de leur emploi, mais elle se familiarise avec la trésorerie. La prochaine assemblée lui permettra de se rattraper. Le tableau des contributions sera envoyé mensuellement aux groupes possédant une adresse email. Elle insiste sur l'emploi du bordereau de versement et précise que sur les contributions exceptionnelles la région ne retient rien pour ses frais de fonctionnement. Les reversements au B.S.G. se font à la fin de chaque mois. Les comptes sont à jour aujourd'hui.

Comptes 2002 : Bernard rappelle que l'idée de faire voter le quitus au comité de secteur régional lui a semblé la meilleure manière d'associer les trésoriers des groupes à la gestion de la région et aux actions du comité. Il redit que les tableaux des contributions sont destinés à être communiqués aux trésoriers des groupes par l'intermédiaire des R.S.G. afin de vérifier que leurs versements correspondent à ce que la région a reçu. Le tableau des contributions constitue le seul reçu dont disposent les groupes.
Le quitus sur les comptes 2002 est donné au trésorier sortant, Bernard. Qu'il soit ici remercié de l'excellente tenue de son service.

⇒**Congrès 2005** :
Ginette qui fait partie du comité de préparation du congrès nous fait part de la première réunion qui s'est tenue le samedi 28 février. Un petit comité a été élu comprenant un responsable, un trésorier, et un secrétaire. Une quinzaine d'amis étaient présents, majoritairement d'Ile-de-France. Or c'est le territoire Paris Ile-de-France qui organise le congrès et il conviendrait que les groupes de Paris s'impliquent davantage.

La prochaine réunion se tiendra le 26 octobre à 9h précises dans les locaux du Groupe de Villejuif.

Hervé L. nous donne son témoignage sur le thème : **« Des groupes à la Conférence. »** Pour en faire un bref et imparfait résumé, tout au long de son parcours il a pris conscience de l'importance du parrainage, de rester dans les étapes, de ne pas démissionner, et de la rotation dans les services. En faire trop peut-être, mais en faire conclut-il.

Christiane A. R.S.G. du groupe **Aqueduc** a la tristesse de nous apprendre le décès de Denise.

Geneviève R.S.G du groupe **2ème Chance** remercie les amis qui lui permettent de redémarrer le groupe sur des bases plus conformes aux traditions. Toute aide est bienvenue.

La 2ème réunion de **Marcadet-Montmartre** se porte bien.

!!! Nouvelle adresse email pour la région : aa.paris@ifrance.com

Prochaine assemblée régionale :
mercredi 23 avril 2003 20h 30 à Oudinot

Des médecins face à la maladie de l'alcoolisme

A qui de droit,

Je suis spécialisé dans le traitement de l'alcoolisme depuis de nombreuses années.

A la fin de 1934, j'ai traité un patient qui, bien qu'il eût été un homme d'affaires compétent et capable de gagner beaucoup d'argent, était alcoolique à un degré que j'ai jugé désespéré.

Au cours de son troisième traitement, cet homme acquit certaines idées au sujet des moyens possibles de se rétablir. Comme partie de son programme de rétablissement, il commença à exposer ses idées à d'autres alcooliques, insistant auprès de ces derniers pour qu'ils agissent de même envers d'autres. De là prit naissance une association formée de ces hommes et de leur famille, et qui grandit rapidement par la suite. L'homme dont je parle et plus d'une centaine d'autres semblent s'être rétablis.

Personnellement, je connais de nombreux cas où d'autres méthodes avaient été totalement infructueuses.

Ces faits, il nous semble, ont une extrême importance sur le plan médical ; à cause des extraordinaires possibilités de croissance rapide inhérentes à ce groupe, il se pourrait que nous soyons à l'aube d'une ère nouvelle dans les annales de l'alcoolisme. Il est fort possible que ces hommes puissent apporter un remède à des milliers d'autres dans la même condition.

Vous pouvez absolument vous fier à tout ce que ces gens racontent au sujet d'eux-mêmes.

Très sincèrement vôtre,

William D. Silkworth, m.d.
(Extrait *du Big Book – L'opinion d'un médecin*)

Des médecins face à la maladie de l'alcoolisme

"L'association des Alcooliques anonymes fait appel à deux grandes sources d'énergie connues chez l'homme, à savoir la religion et l'instinct qui le pousse à s'associer à ses semblables..., c'est-à-dire l'"instinct grégaire". Je crois que notre profession doit reconnaître qu'il s'agit là d'un puissant moyen thérapeutique. Si nous ne le faisons pas, nous serons jugés émotionnellement stériles et accusés d'avoir perdu la foi qui déplace les montagnes et sans laquelle la médecine ne peut accomplir grand-chose."

Dr Foster Kennedy, neurologue

"Je garde le sentiment que les AA forment une véritable communauté et que pour réussir, ils doivent décider des principes directeurs qui découlent de leur propre philosophie. Toute thérapie ou toute méthode philosophique qui peut faire état d'un taux de rétablissement se situant entre 50 et 60% mérite considération."

Dr G. Kirby Collier, psychiatre

"En qualité de psychiatre, j'ai beaucoup réfléchi sur la relation entre ma spécialité et les AA. J'en suis venu à la conclusion que notre tâche à nous consiste très souvent à préparer le patient à accepter de l'aide ou un traitement de l'extérieur. Aujourd'hui, je considère que le rôle du psychiatre est de briser la résistance intérieure du patient pour que ce qu'il a en lui puisse s'épanouir sous l'influence, par exemple, du programme AA."

Dr Harry M. Tiebout, psychiatre

"Les Alcooliques anonymes ne sont pas des croisés ; ce n'est pas une société de tempérance. Ils savent qu'ils ne doivent jamais boire. Ils viennent en aide à ceux qui ont des problèmes semblables aux leurs... Dans ce climat, l'alcoolique, souvent, surmonte son égocentrisme excessif. En apprenant à s'en remettre à une force supérieure à lui-même et à s'absorber dans son intervention auprès d'autres alcooliques, il demeure abstinent un jour à la fois. Les jours deviennent des semaines, les semaines deviennent des mois, puis des années."

Dr W.W. Bauer
American Medical Association

"Les alcooliques hospitalisés chez nous n'ont pas, pour la plupart, les moyens de se payer des soins en institution privée ; les AA sont, de loin, ce que nous avons de mieux à leur offrir. Même chez ceux qui, occasionnellement, nous reviennent, nous observons un profond changement de personnalité. On a peine à les reconnaître."

Dr John F. Stouffer
Directeur du service psychiatrie au Philadelphia General Hospital

En 1949, l'*American Psychiatric Association* a demandé qu'une communication soit préparée par l'un des plus anciens membres des Alcooliques Anonymes pour être lue au cours de l'assemblée annuelle. Le texte fut écrit et paru dans l'*American Journal of Psychiaty* de novembre 1949, publiée aujourd'hui sous le titre *Trois causeries à des sociétés médicales par Bill W., cofondateur des Alcooliques Anonymes.*

(Les témoignages ci-dessus sont extraits de l'assemblée annuelle de la *Medical Society of the State of New York en 1949* - Cf. *Big Book* pages 334 à 336)

Des médecins face à la maladie de l'alcoolisme

"J'étais jeune à l'époque, j'avais vint-cinq ans, j'étais interne et je recevais des malades alcooliques dans mon dispensaire, je récitais ce que j'avais appris à l'université. A un moment donné, je n'étais pas satisfait du tout de mon travail, mais pas du tout : alors je suis allé dans la salle d'attente et puis j'ai piqué un AA qui était guéri, enfin, stabilisé, et je lui ai dit : Vous ne voulez pas venir m'aider ? Et on a consulté à deux. On a discuté, le malade et puis deux toubibs, deux soignants, et puis et puis et puis ça a complètement modifié beaucoup de choses. "

Dct Gérard Vachonfrance
Extrait page 227 de l'ouvrage d'Anne V.
"Jusqu'à plus soif" - Ed. Nil, 1999

« Tout soignant, s'intéressant aux malades alcoolodépendants, devrait participer de temps en temps... à des réunions d'anciens buveurs, car ces expériences sont, professionnellement et humainement, extrêmement enrichissantes. »

Bernard Rueff
Alcoologie clinique - Paris, 1989, page 119

"Je vais vous faire deux ordonnances. "Sur l'une, il écrivit les différents médicaments que je devais prendre, et sur une seconde, un simple numéro de téléphone. "Voilà, me dit-il, le numéro des Alcooliques anonymes ; contactez-les dès que possible."

Un neuropsychiatre
Extrait page 9 de la revue AA *Partage*, août 1987

Lorsque l'alcoolique aura appris à mieux se connaître, à jouer de toutes les cordes de son instrument - "la corde du travail et celle de la famille, certes, mais aussi celle de la sexualité, de l'art, du corps en mouvement, du monde enfantin, et du jeu que nous avons en nous, de la spiritualité" - à s'aimer enfin, on pourra dire qu'il est désormais dans la phase hors alcool. Totalement délivré du besoin de boire,

"il est surtout devenu totalement, authentiquement lui, ayant même dépassé ce qu'il aurait été s'il n'avait pas eu le problème avec l'alcool (aucun malade, à ce stade, ne regrette d'être passé par cette vallée de larmes).

L'intérêt du malade se situe maintenant du côté de la vie, certains malades étant capables de devenir ivres de vie comme ils le furent autrefois d'alcool.

Et cette ivresse entraîne les autres. "

Dct François Gonnet
Extrait page 229 de l'ouvrage d'Anne V.
Jusqu'à plus soif - Ed. Nil, 1999
et *Le Bulletin*, page 20

« (…) Je recommande vivement à tous les alcooliques de lire ce livre (le *Big Book*) jusqu'à la dernière page et, s'il s'en trouve parmi eux qui le font avec l'intention de se moquer, il pourrait arriver que ceux-là mêmes restent pour prier. »

Dr William D. Silkworth
(Extrait *du Big Book – L'opinion d'un médecin*)

De l'impuissance médicale au programme suggéré par les AA

"Docteur, je ne peux continuer ainsi ! J'ai toutes les raisons de tenir à la vie ! Il faut que je cesse de boire, mais j'en suis incapable ! Il faut que vous m'aidiez !"

Le sujet traité dans ce livre (le *Big Book*) me semble d'une importance capitale pour les personnes atteintes d'alcoolisme.

J'affirme cela après plusieurs années d'expérience comme directeur médical de l'un des plus anciens hôpitaux traitant l'intoxication par l'alcool et la drogue dans ce pays (Etats-Unis).

Par conséquent, c'est avec une satisfaction véritable que j'ai accueilli la demande qu'on m'a faite d'écrire quelques mots sur le sujet traité, dans ces pages, avec une telle maîtrise du détail.

Les médecins ont constaté depuis longtemps qu'une certaine forme de psychologie morale était extrêmement importante pour les alcooliques, mais la mise en pratique de cette méthode présente des difficultés qui dépassent notre entendement. Malgré nos normes ultramodernes d'évaluation, notre approche scientifique devant tous les problèmes, peut-être sommes-nous quelque peu démunis pour tirer parti des forces du bien qui existent en dehors de nos connaissances théoriques.

Il y a plusieurs années, l'un des plus importants participants à la rédaction de ce livre se trouva sous nos soins à l'hôpital et, au cours de son hospitalisation, il acquit certaines idées qu'il concrétisa sur le champ.

Plus tard, il sollicita la permission de raconter son histoire à d'autres patients hospitalisés ici et ce n'est pas sans quelque appréhension que nous lui avons donné notre accord. L'évolution des cas que nous avons suivis était des plus intéressante ; en fait, plusieurs de ces cas sont étonnants. La générosité de ces hommes, que nous sommes venus à connaître, l'absence totale d'intérêt pécuniaire et leur esprit de communauté sont en effet une source d'inspiration pour celui qui oeuvre depuis longtemps et péniblement dans ce monde de l'alcoolisme. Ils croient en eux-mêmes et encore plus en une Force capable de ramener à l a vie normale des alcooliques chroniques autrement voués à une mort certaine.

Certes, un alcoolique doit être libéré de son besoin physique d'alcool, et cela requiert souvent un traitement particulier avant que des mesures d'ordre psychologique puissent faire leur effet.

Nous croyons, et nous l'avons dit il y a quelques années, que l'action de l'alcool sur ces alcooliques chroniques est une manifestation de type allergique ; le phénomène d'un besoin irrésistible d'alcool se limite à cette catégorie de personnes et ne se produit pas chez les buveurs modérés. Les victimes de cette réaction allergique ne peuvent jamais, sans risque, prendre d'alcool sous quelque forme que ce soit ; une fois qu'ils ont contracté l'habitude de boire et découvert qu'ils ne peuvent plus s'en défaire, et une fois qu'ils ont perdu confiance en eux-mêmes et en toute valeur humaine, leurs problèmes s'accumulent et deviennent étonnamment difficiles à régler.

Une approche émotionnelle superficielle suffit rarement à les aider. Le message de secours destiné à ces gens atteints d'alcoolisme doit être profond et faire le poids. Dans presque tous les cas, leurs idéaux doivent être fondés sur une force plus grande qu'eux-mêmes s'ils veulent être en mesure de refaire leur vie.

S'il y en a pour qui nous donnons l'impression de verser dans le sentimentalisme en qualité de psychiatres à la direction d'un hôpital, nous invitons ces gens à venir sur la ligne de front avec nous assister aux tragédies, voir les conjointes désespérées, les jeunes enfants désemparés. Qu'ils fassent de la solution de

ces problèmes une partie de leurs activités quotidiennes et même de leurs heures de sommeil ; alors les plus cyniques comprendront pourquoi nous avons accepté et encouragé ce mouvement. Après de nombreuses années d'expérience, il semble que nous n'ayons rien trouvé qui contribue davantage à la réhabilitation de ces hommes que l'action désintéressée qui prend présentement de plus en plus d'ampleur dans le milieu;

Hommes et femmes boivent essentiellement parce qu'ils aiment l'effet produit par l'alcool. L'impression d'évasion qu'il procure est telle que, même si les buveurs admettent son effet nuisible sur la santé, ils ne peuvent plus après un certain temps différencier ce qui est bon de ce qui ne l'est pas. Pour les alcooliques, la vie qu'ils mènent est la seule qui soit normale. Ils sont impatients, irritables et mécontents aussi longtemps qu'ils ne ressentent pas à nouveau cette sensation d'aise et de confort que leur procurent quelques verres -ces verres que d'autres prennent impunément sous leurs yeux. Après qu'ils ont une fois de plus succombé au désir de boire, comme il arrive à un si grand nombre, et que le phénomène de l'obsession s'accentue, les alcooliques traversent les étapes bien connues de la cuite, dont ils émergent bourrelés de remords et fermement résolus à ne plus jamais boire. Ce scénario se répète encore et encore et, à moins que cette personne puisse vivre l'expérience d'un changement psychique total, il y a peu d'espoir qu'elle se rétablisse.

Par ailleurs, et si étrange que cela puisse paraître à ceux qui ne comprennent pas, une fois que ce réaménagement psychique s'est produit, cette même personne, qui semblait condamnée et dont les problèmes étaient tellement nombreux qu'elle désespérait de les résoudre, réussit soudainement sans difficulté à surmonter son besoin d'alcool, simplement en s'efforçant d'observer quelques règles simples.

Des hommes m'ont lancé cet appel sincère et désespéré : *"Docteur, je ne peux continuer ainsi ! J'ai toutes les raisons de tenir à la vie ! Il faut que je cesse de boire, mais j'en suis incapable ! Il faut que vous m'aidiez !"*

Face à ce problème, il doit arriver parfois qu'un médecin, s'il est honnête avec lui-même, reconnaisse sa propre impuissance. Même s'il donne tout ce qu'il peut, souvent ce n'est pas encore assez. On a le sentiment que quelque chose au-delà de la force humaine est nécessaire pour produire le changement psychique essentiel. Bien que le nombre de personnes rétablies grâce à l'intervention d'un psychiatre soit considérable, nous, médecins, sommes forcés d'admettre que nous avons marqué très peu de points dans la solution du problème pris dans son ensemble. Nombreux sont les alcooliques qui ne peuvent pas répondre à l'approche psychologique traditionnelle.

Je ne suis pas d'accord avec ceux qui voient en l'alcoolisme uniquement un problème de maîtrise mentale. J'ai connu plusieurs hommes qui, par exemple, avaient travaillé pendant des mois sur une question ou sur une affaire dont le dénouement, prévu pour un jour précis, devait être tout en leur faveur. Ces hommes prirent un verre à environ un jour de la date fixée et, dès lors, le besoin irrésistible de boire prit le dessus sur toute autre chose, de sorte que la rencontre importante n'eut jamais lieu. Ces hommes ne buvaient pas pour fuir la réalité ; ils buvaient pour satisfaire un besoin de boire au-delà de tout entendement.

Il arrive souvent que les situations résultant de ce besoin impérieux amènent certains hommes à faire le sacrifice suprême plutôt que de continuer à lutter.

Catégoriser les alcooliques semble une tâche des plus difficile, et le faire avec force détails dépasse l'objet de ce livre (le *Big Book*). Il y a bien sûr les psychopathes, qui sont émotionnellement instables. Nous connaissons bien cette catégorie de patients. Ceux-ci se mettent toujours "au sec pour de bon". Ils sont rongés par le remords et prennent plusieurs résolutions, mais jamais de décisions.

Il y a le genre d'homme qui refuse d'admettre son incapacité à prendre de l'alcool. Il pense à diverses façons de boire. Il varie ses consommations ou change d'environnement. Il y a le type d'alcoolique qui demeure convaincu qu'après une longue période d'abstinence, il sera capable de prendre un verre sans risque.

On rencontre également le style maniaco-dépressif, qui est peut-être le moins compris par ses amis et sur qui on pourrait écrire tout un chapitre.

Puis il existe des personnes qui se comportent normalement sur tous les plans, sauf en ce qui concerne l'alcool. Ils sont souvent talentueux, intelligents et aimables.

Toutes ces personnes ainsi que beaucoup d'autres ont un symptôme en commun : elles sont incapables de boire sans contracter un goût immodéré pour l'alcool. Ce phénomène, comme nous l'avons suggéré, pourrait être la manifestation d'une allergie qui différencie ces gens et les place dans un groupe à part. Cette réaction face à l'alcool n'a jamais été enrayée de façon permanente par aucun traitement connu quel qu'il soit. Le seul remède que nous pouvons conseiller est l'abstinence totale.

Cela nous précipite au milieu d'un chaud débat. De nombreuses opinions ont été émises, les unes en faveur de l'abstinence, les autres contre ; mais dans le milieu médical, l'opinion général est que la plupart des alcooliques chroniques sont condamnés.

Quelle est donc la solution ? Je ne saurais sans doute mieux répondre qu'en décrivant l'une de mes expériences.

Environ une année avant que cette expérience ne m'arrive, un homme fut admis à l'hôpital pour alcoolisme chronique. Il s'était partiellement rétabli d'une hémorragie gastrique et semblait présenter des symptômes de détérioration mentale pathologique. Il avait perdu tout ce qui compte dans la vie ; seul le goût de l'alcool le maintenait en vie. Il admettait ouvertement qu'il n'y avait plus d'espoir pour lui. Après la période de désintoxication, on ne trouva pas de dommage permanent causé à son cerveau. Il accepta de suivre le programme exposé dans ce livre (le *Big Book*). Une année plus tard, il demanda à me voir, et je ressentis alors une sensation très étrange. Je connaissais cet homme de nom et je reconnaissais quelque peu ses traits, mais là s'arrêtait toute ressemblance. L'individu tremblant, désespéré et à bout de nerfs avait fait place à un homme débordant d'aise et d'assurance. Je m'entretiens avec lui quelque temps, mais je ne pouvais toujours pas me convaincre que j'avais déjà connu cet homme. Lorsqu'il me quitta, je ne l'avais toujours pas reconnu. Beaucoup de temps s'est écoulé depuis, sans qu'il ne retouche une goutte d'alcool.

Lorsque j'ai besoin de me remonter le moral, je me rappelle le cas d'un autre homme qu'un éminent médecin de New-York m'avait adressé. Le patient avait établi lui-même son diagnostic, puis, ayant conclu que sa condition était sans espoir, s'était caché dans une grange abandonnée, déterminé à mourir. Il fut trouvé par une équipe de recherches et conduit chez moi dans une condition désespérée. A la suite de sa réhabilitation physique, il vint me parler, me disant franchement qu'il considérait son traitement comme peine perdue, à moins que je ne puisse lui assurer -ce que jamais personne n'avait fait- que dans l'avenir il démontrerait "assez de volonté" pour résister à l'envie de boire.

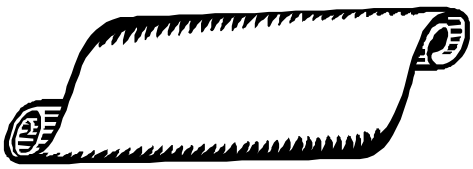
Sa condition d'alcoolique était tellement compliquée et son état dépressif tellement avancé que nous avons cru que son seul espoir résidait dans ce que nous appelions alors la "psychologie morale" ; même cela, croyions-nous, n'aurait aucun effet.

Cependant, il en vint effectivement à faire siennes les idées contenues dans ce livre (le *Big Book*). Il n'a pas pris un verre depuis très longtemps. Je le vois de temps à autre et son comportement est comparable à celui que l'on souhaite trouver chez tout homme de bien.

Je recommande vivement à tous les alcooliques de lire ce livre (le *Big Book*) jusqu'à la dernière page et, s'il s'en trouve parmi eux qui le font avec l'intention de se moquer, il pourrait arriver que ceux-là mêmes restent pour prier.

William D. Silkworth, m.d.

(Extrait *du Big Book – L'opinion d'un médecin*)



La correspondance de Bill W. avec Carl Jung

"(...) Vous lui avez d'abord dit que son cas était désespéré du point de vue de la médecine et de la psychiatrie..."

Cher Docteur Jung,

Depuis longtemps déjà j'aurais dû vous écrire pour vous dire toute ma reconnaissance.

Permettez-moi d'abord de me présenter. Je m'appelle Bill W. et je suis cofondateur de l'association des Alcooliques anonymes. Vous nous connaissez sans doute déjà, mais saviez-vous qu'une conversation que vous avez eue avec l'un de vos patients, un certain Rowland H., au début des années 30, a joué un rôle crucial dans la naissance de notre association ?

Bien que Rowland H. soit depuis longtemps décédé, le récit de son expérience remarquable, alors qu'il était soigné par vous, est entré dans l'histoire des Alcooliques anonymes. Voici ce que nous retenons de ses déclarations au sujet du traitement qu'il a suivi avec vous.

Ayant épuisé toutes les autres ressources pour se rétablir de son alcoolisme, il est devenu votre patient vers 1931. Je crois qu'il a reçu vos soins pendant peut-être un an. Il vous vouait une admiration sans bornes, et il était très confiant quand il vous a quitté.

Pourtant, à sa grande consternation, il s'est vite enivré à nouveau. Etant certain que vous étiez son dernier recours, il est retourné vous voir encore une fois. C'est alors qu'a eu lieu entre vous deux une conversation qui devait devenir le premier maillon de la chaîne d'événements conduisant à la fondation des Alcooliques anonymes.

Voici ce dont je me souviens du récit qu'il fit de cette conversation. Vous lui avez d'abord dit que son cas était désespéré du point de vue de la médecine et de la psychiatrie. Cette déclaration franche et humble de votre part est, sans l'ombre d'un doute, la première pierre sur laquelle notre association est érigée.

Venant de vous qu'il admirait tant et en qui il avait tellement confiance, cette déclaration a eu sur lui un très gros impact.

Quand il vous a demandé s'il n'y avait aucun autre espoir, vous lui avez répondu qu'il y en avait peut-être encore un, à condition qu'il puisse vivre une expérience spirituelle ou religieuse, bref, une véritable conversion. Vous avez souligné qu'une telle expérience, si elle pouvait être provoquée, le motiverait peut-

être à nouveau, alors que plus rien d'autre n'y parvenait. En revanche, vous l'avez aussi mis en garde : si de telles expériences avaient parfois permis à des alcooliques de se rétablir, elles n'en demeuraient pas moins relativement rares. Vous lui avez recommandé de s'entourer d'une atmosphère religieuse et optimiste. Tel est, je crois, en substance ce que vous lui avez conseillé.

Peu de temps après, Rowland H. s'est joint aux Groupes d'Oxford, mouvement évangélique alors à l'apogée de son succès en Europe et que vous connaissez sûrement. Vous vous rappellerez sans doute l'accent que ces groupes mettaient sur l'examen de conscience, la confession, la réparation des torts et le don de soi au service des autres. Ils insistaient beaucoup sur la prière et la méditation. C'est dans cet environnement que Rowland H. a connu expérience de conversion qui l'a libéré à ce moment-là de son obsession de boire.

De retour à New-York, il est devenu très actif dans les "G.O." d'ici, que dirigeait alors un pasteur épiscopalien, Samuel Shoemaker. L'un des fondateurs du mouvement, ce pasteur était doté d'une forte personnalité, faite d'une conviction et d'une sincérité immenses.

A cette époque (1932-1934), les Groupes d'Oxford avaient déjà dessoûlé un certain nombre d'alcooliques, et Rowland, se sentant particulièrement près de ces malades, entreprit d'en aider d'autres. L'un d'eux, du nom d'Edwin T. ("Ebby"), était un de mes anciens camarades de classe. On avait menacé de l'interner, mais Rowland H. et un autre ex-alcoolique membre des G.O. se portèrent garants pour lui et l'aidèrent à devenir abstinent.

Entre-temps, j'avais moi-même suivi la route de l'alcoolisme et j'étais menacé moi aussi d'internement. Heureusement, j'étais soigné par un médecin qui avait beaucoup de compréhension à l'égard des alcooliques, le docteur William D. Silkworth. Mais il avait démissionné dans mon cas, comme vous l'aviez fait dans le cas de Rowland. Selon lui, l'alcoolisme a deux composantes : une obsession qui force la victime à boire, à l'encontre de sa volonté et de son propre intérêt, et une sorte de trouble du métabolisme, qu'il appelait alors une allergie. Cette compulsion fait en sorte que l'alcoolique ne peut plus s'empêcher de boire, et l'allergie fait en sorte que le malade finit par ruiner sa santé, et par devenir fou ou mourir. J'avais été l'un des rares qu'il croyait pouvoir aider, mais il avait finalement dû m'avouer que mon cas était désespéré et qu'il faudrait m'enfermer moi aussi. Ce fut pour moi une nouvelle renversante. Comme vous l'aviez fait pour Rowland, mon merveilleux ami Siklworth m'avait préparé à l'expérience d'une conversion.

Apprenant mon état, mon ami Edwin T. m'a rendu visite chez moi, où j'étais en train de boire. Nous étions en novembre 1934 et depuis longtemps, je savais qu'Edwin était un cas désespéré. Pourtant, il semblait vraiment "libéré", ce que ne pouvait expliquer entièrement sa très récente association aux Groupes d'Oxford. Cette libération évidente, comparée à sa dépression coutumière, était extrêmement convaincante. Comme nous étions frères dans la souffrance, il pouvait indiscutablement communiquer avec moi en profondeur. Je sus tout de suite qu'il me fallait connaître le même genre d'expérience ou mourir.

Je me suis une fois de plus retrouvé sous les bons soins du docteur Silkworth, qui m'a encore dessoûlé. J'ai ainsi pu voir clairement l'expérience de libération qu'avait connu mon ami et l'aide que lui avait apportée Rowland H.

Une fois de plus sans alcool, je me suis retrouvé très déprimé. Cela semblait causé par mon incapacité à avoir la moindre confiance. Edwin T. est à nouveau venu me voir et m'a répété les simples formules des Groupes d'Oxford. Peu après son départ, j'étais encore plus déprimé. Totalement désespéré, je me suis écrié :

"S'il existe un Dieu qu'il se manifeste !".

Le Langage du Coeur

Et j'ai tout de suite eu une illumination d'une force et d'une dimension énormes, que j'ai tenté de décrire dans Les Alcooliques Anonymes et aussi dans Le Mouvement des AA devient adulte, nos livres de base que je vous fais parvenir.

J'ai immédiatement été libéré de l'alcool. A l'instant, j'ai su que j'étais un homme libre.

Peu après cette expérience, mon ami Edwin est venu me voir à l'hôpital, m'apportant un exemplaire du livre de William James, Varieties of Religious Experience. En lisant cet ouvrage, j'ai réalisé que ***la plupart des expériences de conversion, peu importe leur diversité, ont en commun l'effondrement en profondeur de l'ego.*** *L'individu fait face à un dilemme impossible. Dans mon cas, le dilemme était mon obsession de boire, et la réalisation de ma situation désespérée avait été grandement accentuée par mon médecin. Mon ami alcoolique l'avait encore amplifiée en me mettant au courant de votre verdict au sujet de Rowland H.*

Mon expérience spirituelle a entraîné une vision. Je voyais une association d'alcooliques où chacun s'identifiait à un autre alcoolique et lui transmettait son expérience comme dans une chaîne. Chaque alcoolique qui ferait connaître à un nouveau le caractère mortel de sa maladie aux yeux de la science pourrait peut-être le préparer à une expérience spirituelle qui le transformerait. C'est ce principe qui a été à l'origine du succès que connaissent aujourd'hui les Alcooliques anonymes. Il a rendu possible presque systématiquement les expériences de conversion -sous la plupart des formes signalées par James. Depuis vingt-cinq ans, nos cas de rétablissement soutenu se chiffrent à environ 300 000. Il y a aujourd'hui 8 000 groupes AA en Amérique et dans le reste du monde.
C'est donc à vous, au pasteur Shoemaker des Groupes d'Oxford, à William James et à mon médecin Silkworth, que les AA doivent cet immense bienfait. Comme vous vous en rendez sûrement compte maintenant, ***cette incroyable suite d'événements a en fait commencé il y a longtemps dans votre cabinet, et elle découle directement de votre humilité et de votre profonde intuition.***

De très nombreux membres des AA étudient vos écrits. Votre conviction que l'être humain est plus qu'intelligence, émotion et réaction chimique vous a rendu particulièrement cher à notre coeur.

Les livres et brochures que je vous envoie décrivent et expliquent le développement de notre association et de ses Traditions d'unité, ainsi que son fonctionnement.

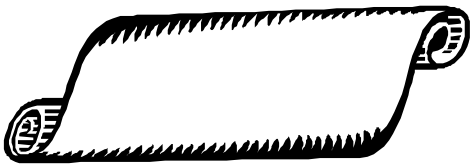
Vous serez sans doute intéressé d'apprendre qu'en plus d'une "expérience spirituelle", de nombreux membres ont connu divers phénomènes psychiques qui forment tous ensemble une somme considérable. D'autres membres, après s'être rétablis au sein du mouvement, ont reçu beaucoup d'aide des membres de votre profession. Certains sont intrigués par "I Ching" et par votre remarquable présentation de cet ouvrage.

Soyez sûr que vous occupez dans notre affection et dans l'histoire de notre association une place incomparable.

Avec reconnaissance,

William G.W.
Cofondateur des Alcooliques anonymes
Janvier 1963

(Extrait du *Langage du Coeur* pages 291 à 295)



Le 30 janvier 1961

Cher Monsieur W.,

C'est avec joie que j'ai lu votre lettre.

Je n'avais plus du tout de nouvelles de Rowland H. et je me demandais souvent ce qui était advenu de lui. Notre conversation, qu'il vous a si bien rapportée, comportait aussi un aspect qu'il ignorait. Je ne pouvais pas tout lui dire parce qu'à cette époque, je devais faire excessivement attention à mes paroles. Je m'étais aperçu que j'étais mal compris de toutes les façons. C'est pourquoi j'ai été très prudent en parlant à Rowland H., mais je pensais vraiment aux expériences de nombreux hommes comme lui.

Son besoin maladif d'alcool correspondait, à un niveau inférieur, à la soif spirituelle que ressent notre être pour une totalité et qu'on appelait en langage médiéval l'union avec Dieu.

Comment formuler une telle vue dans un langage qui ne soit pas mal interprété de nos jours ?

La seule façon valable de connaître une telle expérience est de la vivre dans la réalité, et vous ne pouvez la vivre que si vous empruntez un sentier qui vous mène à une compréhension supérieure. Vous pourriez atteindre ce but par la grâce, ou par un contact personnel honnête avec des amis, ou par une formation supérieure de l'esprit, au-delà des limites du rationalisme. D'après votre lettre, Rowland H. avait choisi la deuxième voie, qui était évidemment la meilleure dans les circonstances.

Je suis absolument convaincu que le principe du mal qui prévaut dans le monde causera la perte de ce besoin spirituel non reconnu, s'il n'est pas neutralisé par une réelle intuition religieuse ou par le mur protecteur de la communauté humaine. L'homme moyen, s'il n'est pas protégé par une action du ciel et s'il est isolé dans la société, ne peut pas résister à la puissance du mal que l'on appelle si justement le Diable. Cependant, l'emploi de tels mots peut entraîner tant de mépris qu'on ne peut que les éviter le plus possible.

Voilà pourquoi je ne pouvais pas donner à Rowland H. une explication complète et satisfaisante. Par contre, je m'y risque avec vous, car votre lettre très juste et très honnête me montre que votre point de vue sur l'alcoolisme se situe au-delà des lieux communs trompeurs que l'on entend habituellement.

Voyez-vous, alcool en latin se dit "spiritus", et vous vous servez du même mot pour décrire à la fois la plus grande expérience religieuse et le plus dégradant des poisons. La formule utile devient donc : spiritus contra spiritum.

Je vous remercie une fois de plus de votre aimable lettre et je demeure votre tout dévoué,

C.G. Jung

Les médecins

"Cesse de leur prêcher,
et commence par leur présenter
la dure réalité médicale. (...)"

Dr Silkworth

Août 1957

A la télévision, récemment, j'ai vu l'Association médicale américaine accueillir son nouveau président lors de son congrès. Croyant d'abord que ce serait une simple cérémonie de routine, j'ai failli regarder plutôt un film policier. Aujourd'hui, je suis content de ne pas l'avoir fait car ces médecins m'ont fait passer une heure mémorable très émouvante.

Le nouveau président s'est levé pour prononcer son discours inaugural. Il avait peu de choses à dire sur la science médicale. A ma grande surprise, il s'adressa, comme nous le faisons dans le mouvement, aux nouveaux venus, dans ce cas-ci aux jeunes médecins commençant tout juste à exercer. Il leur dit qu'aucun médecin, peu importe sa formation scientifique, ne pouvait aller loin sans d'abord faire en sorte que les malades se entes considérés comme des êtres humains, et que tout médecin digne de ce nom devait faire preuve du plus grand dévouement et de la foi la plus profonde. C'était le thème de son discours, et comme il l'a bien développé ! Il a vraiment "transmis le message" et j'ai vu, comme rarement auparavant, que les AA n'avaient certainement pas le monopole de la pratique de la Douzième Etape.

Puis l'association rendit hommage à plusieurs personnes, dont un profane pour son travail exceptionnel auprès des infirmes et des invalides du pays. Il avait démontré à des milliers de malades qu'ils n'étaient ni émotionnellement ni spirituellement handicapés, qu'ils pouvaient toujours faire un travail utile et enrichissant. Faisant remarquer que l'apitoiement sur son sort est le mal le plus répandu parmi les handicapés, il cita ces paroles d'un Persan sans chaussures : *"J'ai pleuré de n'avoir pas de chaussures, jusqu'à ce que je voie un homme qui n'avait pas de pieds !"* Cet homme rayonnant derrière le lutrin savait de quoi il parlait, car lui-même n'avait plus de jambes ; depuis des années, il déambulait sur des membres artificiels. De toute évidence, il s'en était remis au dévouement, au courage et à la foi. Voilà ce qui lui avait mérité l'insigne reconnaissance de l'AMA.

Le climat spirituel de ce rassemblement de médecins me rendit songeur. J'eus soudain le sentiment profond que la médecine était d'abord une vocation spirituelle, et que la grande majorité des médecins choisissaient cette profession pour se mettre au service de leurs semblables.

Nous sommes prompts, nous les AA, à nous allouer la cote "triple A", à nous-mêmes et à notre mouvement. Mais quand je me rappelle le nom de certains médecins qui se sont dévoués pour nous à nos débuts, je me demande combien d'entre nous auraient pu rivaliser avec leur humilité et leur dévouement.

Mon propre médecin, par exemple, le docteur William D. Silkworth. Dans le livre que j'écris sur notre histoire, *Le Mouvement des AA devient adulte,* je trace de lui le portrait suivant :

"En évoquant ainsi nos débuts à New York, nous apercevions souvent l'image de ce petit médecin plein de douceur, qui aimait les alcooliques. William Duncan Silkworth était à l'époque médecin-chef de l'hôpital Charles B. Towns de New York, et nous nous rendons compte aujourd'hui à quel point il fut un des fondateurs du mouvement. C'est lui qui nous a appris la nature de notre maladie. C'est lui qui nous a fourni les outils qui nous permettent de

dégonfler le pire ego alcoolique, ces expressions renversantes avec lesquelles il décrivait notre maladie : *l'obsession mentale* qui nous force à boire, et l'allergie physique qui nous condamne à la folie ou à la mort. Sans ces mots de passe indispensables, le mouvement n'aurait peut-être jamais fonctionné. Le Dr Silkworth nous a montré comment retourner la terre noire de notre désespoir, où a fleuri chaque réveil spirituel qu'a connu notre société à ce jour. En décembre 1934, cet homme de science s'était assis humblement près de mon lit pour me rassurer, à la suite de mon réveil spirituel soudain et irrésistible, *"Non, Bill, ce ne sont pas des hallucinations,* me dit-il. *Mais peut importe ce que c'est, tu ferais mieux de t'y accrocher. Ce qui t'arrive est certainement préférable à ce que tu vivais il y a une heure à peine."* C'étaient là des paroles merveilleuses pour les AA qui allaient venir. Qui d'autre aurait pu les dire ?

Quand j'ai voulu travailler auprès des alcooliques, il m'a emmené voir ceux de son propre hôpital, mettant ainsi en jeu sa réputation professionnelle.

Pendant six mois, j'ai tenté en vain de dessoûler des alcooliques, puis ce fut le docteur Silkworth, encore une fois, qui m'a rappelé la remarque du professeur William James, à savoir que les expériences spirituelles vraiment valables sont presque toutes fondées sur le malheur et l'échec. *"Cesse de leur prêcher,* me dit-il, *et commence par leur présenter la dure réalité médicale. Ils pourraient être impressionnés au point de vouloir tenter n'importe quoi pour se rétablir. Ils seront alors en mesure d'accepter ces principes de psychologie morale qui sont les tiens, et même l'idée d'une Puissance supérieure."*

Quatre ans plus tard, le docteur Silkworth avait contribué à faire de M. Charles B. Towns, le propriétaire de l'hôpital, un grand enthousiaste du mouvement. Il l'avait aussi encouragé à nous prêter 2 500 $ pour entreprendre la rédaction du livre *Alcoholics Anonymous* (le *Big Book*). (En passant, cette somme a dépassé plus tard les 4 000 $). Puis, étant à l'époque notre seul ami médecin, le bon docteur a hardiment rédigé l'introduction de notre livre. Elle s'y trouve encore aujourd'hui, et nous entendons bien qu'elle y reste toujours.

Jamais aucun autre médecin ne se dévouera sans doute autant que le docteur Silkworth auprès de tant d'alcooliques. On estime qu'il en a examiné, pendant sa vie, le nombre incroyable de 40 000. Dans les années qui ont précédé sa mort en 1951, en étroite collaboration avec le mouvement et avec notre rousse et dynamique infirmière Teddy, il a soigné près de 10 000 alcooliques au seul hôpital Knickerbocker de New York. Aucun de ceux qui ont reçu ses soins n'oubliera cette expérience et la plupart d'entre eux sont abstinents aujourd'hui."

Le docteur Silkworth a donc "mis en pratique la Douzième Etape" 40 000 fois. Des milliers d'alcooliques ont reçu ses soins bien avant que le mouvement n'existe, alors que leurs chances de rétablissement étaient minces. Pourtant, il était convaincu qu'on trouverait un jour un traitement. Il ne se lassait jamais des ivrognes et de leurs problèmes. Homme pourtant frêle, il ne se plaignait jamais de la fatigue. Il a gagné à peine de quoi vivre tout au long de sa carrière. Il ne cherchait pas les honneurs, le travail était sa récompense. Il était cardiaque, mais n'en a pas tenu compte dans les dernières années de sa vie et il est mort en travaillant avec nous les alcooliques, fidèle au poste.

Combien parmi nous, membres des AA, peuvent rivaliser avec la fiche du docteur Silkworth ? Qui a autant de courage, de foi et de dévouement que lui ?

Vingt-trois ans après avoir été soigné par lui pour la dernière fois, quand j'ai vu, entendu et senti l'esprit de cette grande rencontre de l'Association médicale américaine, j'ai remercié Dieu de nous avoir donné les médecins, un des meilleurs groupes d'amis que le mouvement peut avoir.

Bill W.
Co-fondateur des AA
Extrait du *Langage du Cœur* pages 184-186

Anniversaires

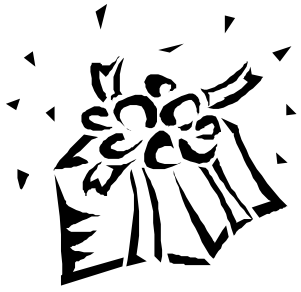
a v r i l 2 0 0 3

Mardi 1er	**VILLENEUVE SAINT-GEORGES**	**Jacques**	**15**
	SAINT-CYR L'ECOLE	**GROUPE**	**11**
	SAINT-GERMAIN EN LAYE	**Pascal**	**3**
Mercredi 2	**BATIGNOLLES**	**GROUPE** **Anne** **Christiane** **Micheline**	**19** **4** **14** **19**
Jeudi 3	**THIAIS**	**Jacqueline (HUGO)**	**5**
Vendredi 4	**SAINT-MAUR**	**Alice** **Manu**	**7** **9**
	TRAPPES	**Paule** **Christian**	**11** **16**
Samedi 5	**LES HALLES**	**Martine B.**	**11**
Dimanche 6	**AQUEDUC**	**Catherine**	**12**
Lundi 7	**BOULOGNE**	**Elisabeth 2** **Marie-Laure** **Roland**	**1** **6** **10**
	SAVIGNY SUR ORGE	**Josiane** **Thierry** **Héléna**	**2** **6** **17**
	CRETEIL	**Véronique**	**10**
	SARCELLES	**François-Xavier**	**19**
Jeudi 10	**EAUBONNE**	**Bernadette** **Pipo**	**11** **11**
Vendredi 11	**FLEURUS**	**Anne**	**8**
	AULNAY SOUS BOIS	**GROUPE** **Geneviève**	**9** **4**
Samedi 12	**JARDINS DU SAMEDI**	**Dominique**	**5**
	2EME CHANCE	**Jackye Corse** **Francis**	**1** **19**
Lundi 14	**MARCADET-MONTMARTRE**	**Jean-Philippe**	**6**

Anniversaires

a v r i l 2 0 0 3

Mercredi 16	**COCHIN**	**Yves**	**3**
	PLAISANCE	**André Légion**	**4**
	SARTROUVILLE	**Franck**	**2**
		Jean-François	**7**
Jeudi 17	**TOURNAN EN BRIE**	**Georges**	**4**
Vendredi 18	**TRAPPES**	**Joan**	**4**
		Michèle	**5**
		Pascal	**16**
	FLEURUS	**Alain**	**20**
Samedi 19	**2EME CHANCE**	**GROUPE**	**3**
Mardi 22	**BAGNEUX**	**GROUPE**	**33**
	CONFLANS SAINTE-HONORINE	**Loïc**	**4**
		Daniel	**5**
	SAINT-MAUR	**Claudine**	**6**
		Yves	**9**
		Nelly	**13**
Mercredi 23	**SANNOIS**	**Michèle**	**22**
	SAINT-LAZARE CONDORCET	**Gisèle**	**7**
	CHATILLON SOUS BAGNEUX	**Jean-Michel**	**1**
		Jean-Luc	**3**
	MARLY LE ROI	**Philippe**	**7**



Anniversaires

a v r i l 2 0 0 3

Vendredi 25	**ANTONY**	**Françoise** **Dominique Cheba**	**2** **14**
	ARGENTEUIL	**Alain** **Christèle** **Hervé** **Gérard MC**	**6** **9** **14** **17**
	SAINT-MAUR	**Christine**	**14**
	TERNES	**Claude**	**5**
	GLACIERE	**Laurent**	**14**
	HOMOSEXUEL(LE)S	**Joël**	**4**
Samedi 26	**SAINT-DOMINIQUE**	**Elisabeth**	**4**
Lundi 28	**MARCADET-MONTMARTRE**	**Michelle**	**10**
	ITALIE	**Claudine**	**1**
	LE VESINET	**Françoise**	**1**
Mardi 29	**COURBEVOIE**	**Daniel** **François**	**7** **7**
	BELLEVILLE-DUMAS	**Nicolas**	**3**
	OPERA	**Catherine**	**3**
	SAINT-CYR L'ECOLE	**Jerry**	**22**

m a i 2 0 0 3

Lundi 5	**LE VESINET**	**Christine II**	**2**
Mardi 6	**SAINT-GERMAIN EN LAYE**	**Martine**	**6**
Mercredi 7	**PLAISANCE**	**Bruno** **Thierry**	**4** **9**

Sujets de Réflexion

4ème étape

« Nous avons courageusement procédé à un inventaire moral, minutieux de nous mêmes. »

4ème tradition

« Chaque groupe devrait être autonome, sauf sur des sujets touchant d'autres groupes ou le mouvement A.A. en entier. »

4ème concept

« La participation est le secret de la bonne entente. »

4ème promesse

« Nous comprendrons le sens du mot sérénité et nous connaîtrons la paix. »

le BIG

Vos infos...

Merci de nous faire parvenir vos infos avant le 20 du mois en cours pour parution le mois suivant...

Groupe : _____ R.I.G. : _____

VOTRE COMITÉ / VOS NOUVELLES :

_____
_____
_____
_____
_____

VOS ANNIVERSAIRES :

Date :	Ami(e)s ou groupe :	Bougie(s) :

Adresse e-mail du BIG : **igaa@wanadoo.fr**

BULLETIN D'ABONNEMENT AU B.I.G.

Il est rappelé que le BIG est expédié par Poste sous pli parfaitement anonyme.

M., Mme, Mlle, GROUPE : _____ Tél. : _____
Adresse :

_____

Abonnement : ❑ 12 numéros (45,74 Euros.) ❑ 6 numéros (22,87 Euros.)

Mode de Règlement : ❑ Chèque à l'ordre de : **"Alcooliques Anonymes"** ❑ Espèces

Les abonnements partiront de la date d'abonnement pour douze mois ou six mois.

Les abonnements "six mois" sont réservés : - aux particuliers,
- aux groupes extérieurs à l'INTERGROUPE.

Les groupes faisant partie de l'Intergroupe reçoivent le B.I.G. de façon systématique et règlent pour des périodes fixes du 01/01 au 31/12.